

LE THÉ AUX LARMES

Hulul prit la bouilloire
dans le buffet.

« Ce soir », dit-il,

« je vais faire du thé aux larmes. »

Il posa la bouilloire sur ses genoux.

« Là », dit-il,

« je vais commencer. »

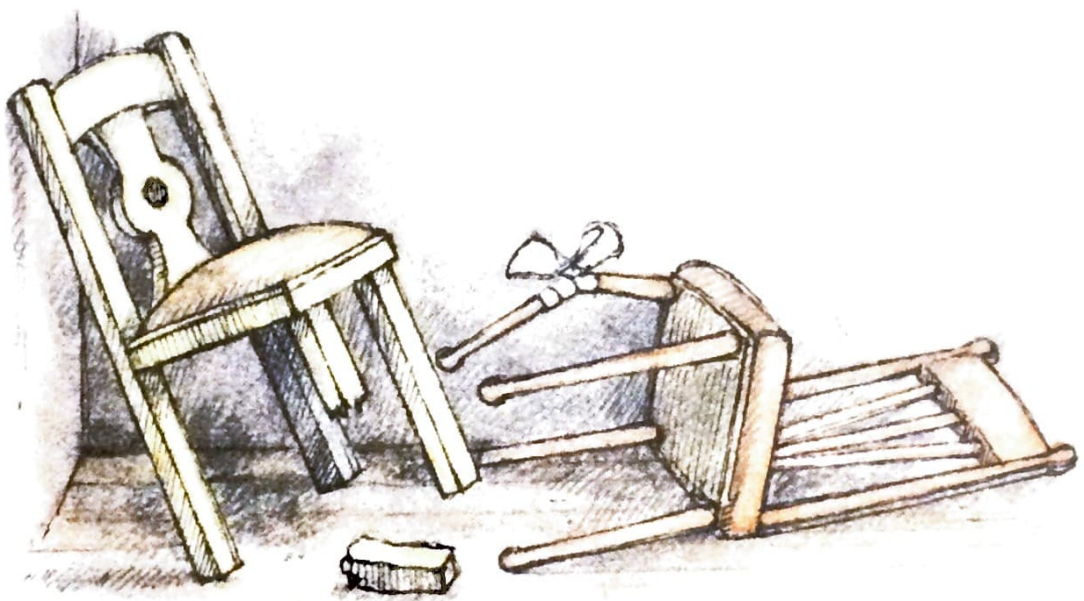
Il était assis, bien tranquille.

Il se mit à penser

à des choses tristes.



« Des chaises aux pieds cassés »,
dit-il. Ses yeux
commencèrent à se mouiller.



« Et des chansons qu'on ne peut
pas chanter », ajouta-t-il,
« parce qu'on a complètement
oublié les paroles. »

Il commença à pleurer.

Une grosse larme

se forma,

et tomba

dans la bouilloire.

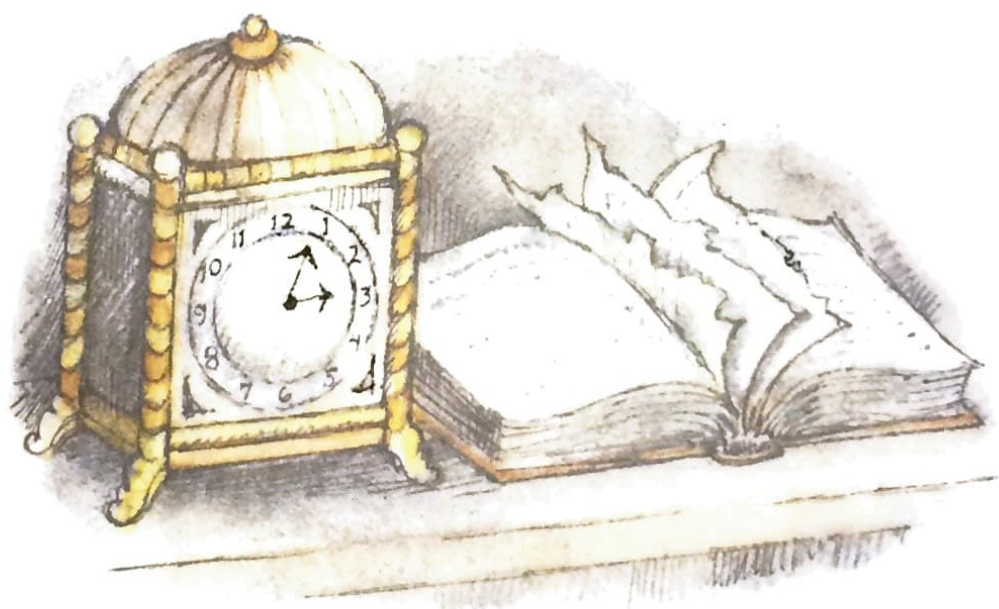


« Et puis », dit-il, « des cuillers
qui sont tombées derrière le poêle,
et qui n'ont jamais
été retrouvées ».



D'autres larmes encore
tombèrent dans la bouilloire.

« Et aussi », dit Hulul,
« des livres qu'on ne peut plus lire
parce que plusieurs pages
ont été déchirées. »



« Et des pendules arrêtées »,
continua-t-il,
« parce que personne n'est là
pour les remonter. »

Hulul pleurait
et de grosses larmes
tombaient dans la bouilloire.
« Et le matin », disait-il,
en sanglotant,
« personne ne comprenait pourquoi
tout le monde continuait à dormir. »





« Et », poursuivait-t-il,
« la purée de pommes de terre
restée sur une assiette,
parce que personne
n'a envie de la manger.
Et les crayons trop courts pour
écrire. »



Hulul pensait encore
à beaucoup d'autres choses tristes,
et n'arrêtait pas de pleurer.



Bientôt, la bouilloire
fut remplie de larmes
jusqu'au bord.



« Là », dit Hulul, « ça suffit! »

Il s'arrêta de gémir,

et mit la bouilloire

à chauffer sur le poêle

pour préparer son thé.

Il se sentait heureux
en remplissant sa tasse.

« Il a un goût
un peu salé »,
reconnut-il,
« mais le thé aux larmes
est toujours agréable! »

